

un mot aimable pour chacun des invités qui étaient venus représenter les différentes branches de l'Association.

M. J.-G. Watson, représentant l'Association Fédérale des Marchands détaillants, adressa la parole en anglais. Il déclara qu'il était heureux de constater qu'on avait enfin réussi à réorganiser et à solidariser les différentes branches du commerce. Il fit appel aux membres de l'Association, pour venir assiduellement à toutes les réunions de l'Association, afin de présenter leurs avis et leurs objections qui peuvent être utiles au commerce de détail.

M. A. Laniel fit un rapide exposé de ce qu'avait fait l'Association des Marchands Détaillants pour l'amélioration du commerce de détail, et des efforts qu'elle tente journellement, à mesure que se lèvent les problèmes nouveaux, pour en trouver la solution et amener du bien-être et du "mieux" dans la situation de ses membres.

M. J.-A. Labonté, président de la succursale de Montréal félicite les marchands de nouveautés du succès de leur réunion présente et il déclare que les marchands de Montréal, la métropole canadienne, doivent les tout premiers donner le bel exemple de la solidarité, et se grouper étroitement pour se tenir dans le sillage du progrès.

M. J.-A. Jacob, président de l'Union du Commerce, se fait le porte-parole des employés de magasin et des commiss-voyageurs et assure que son association sera toujours heureuse de travailler de concert avec celle des Marchands Détaillants pour l'amélioration du commerce de détail. Abordant la question de la fermeture de bonne heure, il dit que les employés de magasins se trouvent satisfaits du règlement actuel qui leur accorde deux soirs de fermeture de bonne heure par semaine, et qu'ils ne cherchent pas à en obtenir un troisième, sachant fort bien que tout ce qui pourrait nuire aux intérêts de leurs patrons, serait à l'encontre de leurs propres intérêts.

M. O. Lemire, propose la santé de M. J.-O. Gareau, l'actuel président de la Section des Marchands de nouveautés. Dans toute organisation commerciale, — dit-il, — à la tête de tout mouvement destiné à créer du progrès, il y a une personnalité dont la présence seule donne de la confiance et est une puissante impulsion pour la marche en avant. Dans la Section des Marchands de Nouveautés, M. J.-O. Gareau a été cet homme; depuis la fondation de l'Association, il en a été un des vigoureux piliers qui en ont assuré son édification fortement charpentée, il s'est penché avec intelligence et ardeur sur tous les problèmes de notre branche, et ses suggestions ont toujours porté leurs fruits pour le bien de tous. Tous les membres de l'Association des Marchands Détaillants lui sont reconnaissants de son zèle et de son dévouement.

Est-il besoin de dire que la plus franche cordialité ne cessa de régner pendant ce banquet qui comptera comme un des mieux réussis et des plus joyeux, il n'y eut qu'un tout petit point noir dans cette fête, ce fut l'absence du président de l'Association des Marchands de Nouveautés en gros, dont on escomptait la présence et dont la défection fut très remarquée et commentée par les convives, on s'est montré surpris qu'il ne se soit tout au moins fait représenter par un de ses officiers.

Étaient présents au banquet: — J.-O. Gareau, président; Adélard Fortier, de la Chambre de Commerce du District de Montréal; F.-C. Larivière, président de la Section des Quincailliers; N. Dupuis, E. Jacques, N. Gauvin, W. Warren, Philippe Lamy, Ernest Trahan, L.-M. Cornélius, J.-B. Marsolais, J.-A. Labonté, président succursale de Montréal; A. Rouleau, secrétaire; E. Gélinas, J.-O. Martineau, Joseph Corbeil, I. Cardin, Z. Arcand, O. Lemire, Armand Giroux, W.-U. Boivin, secrétaire de la Chambre de Commerce; Georges Lebel, président des Marchands de Bois; Jules A. Jacob, président de l'Union du Commerce; A.-S. Vallières,

vice-président des Marchands de Nouveautés; A. Laniel, 1er vice-président du Bureau Provincial; J.-E. Bédard, 2ème vice-président du Bureau Provincial; Thomas Dussault, ex-président des Marchands de Chaussures; Eug. Desmarais, Z.-O. Tourangeau, Narcisse Beaudry, président des Bijoutiers; Eugène Viau, Thos.-P. Oakes, J.-O. Authier, O. Legendre, F. Gagnon, A. Geoffrion, L.-P. Dion trésorier; A. Girard, Leblanc et Girard, J.-E. Lefebvre, Paul Gagnon, Léonidas Jetté, J.-U. Genest, Jos.-C. Brien, J.-P. Gervais, Albert Girard, J.-G. Watson, ex-président Fédéral; J. Obalski, vice-président de la Chambre de Commerce Française; J.-A. Beaudry, secrétaire provincial; A.-D. Sauvageau, T.-H. Masson, E. Bourbeau.

## LES DERNIERES NOUVELLES DU COMMERCE

### Un coup d'oeil général sur les conditions du commerce de Nouveautés

L'amélioration des conditions du commerce de nouveautés, qu'on pouvait noter, il y a déjà quelques semaines, n'a fait que s'accroître et se développer. Ce changement favorable est à enregistrer non seulement pour les grands centres de distribution, mais également pour les villes moins conséquentes, aussi bien dans l'est que dans l'Ouest.

Cette amélioration des affaires est particulièrement marquée sur les tissus pour robes, comprenant principalement les soies, les velours, les peluches, les lainages, les worsteds et les cotons. Les acheteurs se montrent moins réfractaires, ils se décident plus volontiers à s'approvisionner, en prévision d'importantes ventes prochaines et le seul malaise qu'on puisse souligner provient de la difficulté qu'ont les vendeurs d'effectuer leurs livraisons aussi rapidement qu'on le leur demande.

D'importants achats pour l'automne ont été traités sur les velours et autres tissus velus. Les lignes d'articles de coton se tiennent très fermes et les prix semblent à présent, dépendre beaucoup plus du besoin des marchandises, que du coût des matières premières.

Les détaillants se sont prémunis en vue de grosses affaires en dentelles et ont en conséquence, remis des ordres plus importants que d'ordinaire et pour être livrés à une date plus avancée que de coutume.

Les fabricants et les marchands en gros d'articles de fantaisie ont constaté ces dernières semaines une accalmie dans leurs affaires et ont vu l'activité de leurs ventes diminuer sensiblement. On peut attribuer ce fléchissement à ce fait que les détaillants n'ont pas eu l'occasion de se rendre compte de l'orientation des goûts et des désirs du public et qu'ils ignorent encore pour l'instant l'accueil qui sera réservé aux lignes nouvelles qui ont été établies pour la prochaine saison.

Les fabricants d'articles de tapisserie ont fait une bonne saison. Dans cette branche également, le commerce de détail n'a pas encore commencé son débit de printemps, mais l'impression générale est que la consommation de draperies et tissus similaires sera normale, si elle n'est supérieure à la moyenne.

En résumé, les conditions du commerce pour tout ce qui touche aux nouveautés ne sauraient être regardées d'un oeil pessimiste, tout au contraire incline vers un sentiment général de satisfaction qui est une indication évidente que les affaires marchent bien et que les prévisions sont loin d'être alarmantes.